

Migration, comment construire le retour ?

Mardi 13 mars - 13h30

Thématiques :

Migration,

Aventure, retour au pays natal

de Benjamin Hoffman et Aurylia Rotolo
France, 2016, 52', vf



Intervenant-e-s

Benjamin Hoffman, réalisateur du film
Aurylia Rotolo, réalisatrice du film
Une personne de l'OIM

Modération: Angélique Duruz, coordinatrice éducation
aux droits humains, Amnesty International Section Suisse

Liens Internet

(liens interactifs - cliquer pour ouvrir la page web)

Sur les migrations dans le monde

- La migration dans le monde - carte interactive OIM
- Termes clés de la migration - OIM
- Asile et migration - nombreux articles - Amnesty

Sur les retours des migrants

- Migration : ne plus prendre le retour comme un échec
- Retour vers l'avenir ? Echos de l'aide au retour - Secrétariat d'Etat aux migrations SEM - vidéo

A propos du film :

- Bande annonce du film
- Article sur le film - Mediaphore

Les débats sur l'immigration ont souvent tendance à se focaliser sur les arrivées de migrants, alors que beaucoup retournent dans leur pays d'origine. Si ce retour peut engendrer des retombées économiques positives pour le pays en question, il peut également être difficile à vivre aussi bien socialement qu'économiquement pour les «migrants de retour».

On considère «migrant de retour» une personne qui reste au moins une année dans le pays d'origine après un séjour à l'étranger de plus d'un an. Les migrants peuvent aussi bien revenir de façon volontaire et indépendante que dans des circonstances qui le forcent à rentrer. Ce retour peut être permanent ou temporaire.

Le géographe anglais Russell King parle de facteurs «push-pull» qui s'appliquent pour la migration de départ comme celle du retour. Dans le cas du retour, les facteurs «pull» «tirent» le migrant à rentrer dans son pays d'origine en raison d'une motivation positive, tandis que les facteurs «push» sont à l'origine de son départ du pays d'accueil en raison de certaines difficultés. Ces causes du retour peuvent être économiques, sociales, familiales ou encore politiques.

Plusieurs facteurs rendent le retour et la réinsertion difficiles: la durée passée à l'étranger, l'âge ou les ressources financières avec lesquelles ils reviennent influencent le vécu du retour. Lorsque la migration est perçue comme un moyen d'améliorer ses perspectives économiques et celles de sa famille, le retour est vu comme un échec. Souvent, ces migrants redevennent économiquement dépendants du noyau familial.

Souvent, les personnes migrantes préfèrent donner une image positive de leur situation, pour ne pas inquiéter leur proches ou ne pas admettre leur «échec». Ces dernières années, des initiatives émanant notamment de pays sub-sahariens cherchent à sensibiliser les habitants - et tout particulièrement les jeunes - sur les risques encourus et les réalités économiques et politiques du pays «rêvé».